



ACADÉMIE
DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Insaississables frontières

CLEMi

**Le centre pour l'éducation
aux médias et à l'information**



REPORTAGE PHOTO

Catégorie : Lycée

Niveau de la classe : Première STMG

Nom de l'établissement : Lycée Maurice Ravel

Ville – Académie : Saint-Jean de Luz - Académie de Bordeaux

Nom et prénom du responsable du projet : Mme Susperrguy-Dupouy Maitena

Mail de contact : Maitena.Susperregui-Dupouy@ac-bordeaux.fr

Noms et Prénoms des élèves reporters : Jules Nouri, Mathis Calinon, Maitane Minondo, Emilie Tetterel, Louis Pfefferlé, Keren Verde Fernandez, Enara Miniet, Xan Varanne, Jessica Magnier, Elaya Simonet, Charline Mouhica, Melyna Sabatier, Mateya Porte-Laborde, Maitena Peral-Labarthe, Thomas Marsant, Angélique Tokpo, Wadie Aissaoui, Ninon Bordais, Aurélia Botog Taffe, Oscar Commin, Evelina Cubas, Lou Dollet-Cordier, Unai Duluc-Rousselot, Alaine Escudero-Milage, Alexia Fernandez Miranda, Martin Germain, Chloé Girault, Unai Goyetche, Raphaël Guitard, Angela Ilzarbe, Louca Jules, Khadija Khihel El Aouni

Nous sommes élèves dans un lycée transfrontalier, un lieu où les langues se mêlent sans effort, où le français, l'espagnol et le basque résonnent dans les couloirs comme une évidence. Ici, passer d'un pays à l'autre fait partie du quotidien. La frontière, pour nous, n'est ni une barrière ni une rupture : elle est presque invisible.

Nous appartenons à une génération qui traverse le pont entre la France et l'Espagne sans y penser, sans s'arrêter, sans même le remarquer. Pourtant, en prenant le temps de regarder autrement, une question s'est imposée à nous : alors où sont nos frontières ?

Nous avons cherché la réponse. Chacun à notre manière.

Certains ont exploré des frontières intimes, celles que l'on porte en soi : les peurs, les limites, les différences. D'autres ont interrogé les frontières visibles, héritées de l'histoire, marquées par la politique, les migrations ou les inégalités.

À travers nos photographies, nous avons tenté de donner forme à ces lignes, parfois nettes, parfois floues, souvent invisibles. Les frontières qui séparent, mais aussi celles qui relient. Les frontières que l'on subit, et d'autres que l'on choisit de franchir.

Ce reportage est une mosaïque de regards, une traversée sensible de nos réalités.

La classe de 1ere STMG du Lycée Ravel de Saint-Jean-de-Luz a réalisé ce reportage avec l'aide du photographe Louis Fabriès, dans le cadre d'un projet sur la semaine de la presse mené en classe par leur professeure principale et d'espagnol Mme Susperregui Dupouy.

Les photos ont été réalisées au Canon 5D Mark IV et pour quelques photos directement avec le matériel des élèves.

Insaisissables frontières

Mais qui es-tu vraiment ?

Depuis le lycée Ravel de Saint-Jean-de-Luz, le regard glisse sur l'eau avant de se perdre sur La Rhune, silhouette familière et pourtant insaisissable. Culminant à 905 mètres, elle domine la frontière franco-espagnole et semble veiller, immobile, sur les paysages qu'elle partage. Mais derrière cette présence paisible se cache une mémoire plus tourmentée : ses pentes furent le théâtre de la bataille de la Nivelle, affrontement clé de la guerre d'indépendance espagnole, où les armées alliées repoussèrent les troupes napoléoniennes.

Ainsi, La Rhune n'est pas seulement un sommet : elle est une frontière vivante, à la fois géographique et historique, dont les contours semblent familiers mais dont l'histoire profonde reste souvent méconnue.



Jules et Xan - La Rhune - 05/03/26

Insaisissables frontières

L'île partagée

À Hendaye, au milieu de la Bidasoa, l'île des Faisans semble dormir. Pourtant, elle garde le souvenir d'un temps où cette rivière devint frontière entre la France et l'Espagne.

Lieu de paix, c'est ici qu'en 1659 fut signé le Traité des Pyrénées, mettant fin à des années de guerre entre la France et l'Espagne.

L'île change de pays tous les six mois, rappelant que les frontières passent, mais que l'eau continue de couler librement.

Mateya et Maitena - L'île aux faisans sur la Bidasoa - 05/03/26



Insaisissables frontières

A la limite de l'espoir

Sur le pont St Jacques de Béhobie, la frontière est une ligne invisible sur l'eau. Elle sépare la France et l'Espagne, mais elle ne peut pas arrêter le vent, les regards ni les histoires. Pendant la guerre civile espagnole, beaucoup de personnes ont traversé ce pont pour fuir et chercher une vie plus sûre. À ce moment-là, la frontière n'était pas seulement une limite, elle devenait aussi un espoir.

Comme l'a écrit Victor Hugo : « La frontière n'est pas une barrière, mais un passage. » Alors, la frontière divise-t-elle... ou relie-t-elle ?

Maitane - le pont de Béhobie - 05/03/26



Insaisissables frontières

Faceries

C'est sur cette table que des accords, appelés faceries, ont été signés. Les faceries permettaient aux bergers français de faire paître leurs troupeaux sur le territoire espagnol et vice-versa. Cela permettait en quelque sorte d'effacer la frontière franco-espagnole.

Thomas - Table de Lizurriaga- 05/03/26



Insaisissables frontières

Frontière éphémère

La frontière entre la mer et le sable est invisible, elle change à chaque vague et montre qu'une frontière peut être fragile. Elle rappelle que certaines limites ne sont jamais définitives.

Elaya et Charline - Plage de Saint-Jean-de-Luz
- 05/03/26



Insaisissables frontières

42 mètres

Au sommet d'une falaise nommée "Sainte Barbe", marquée par sa hauteur et son aspect bucolique, la terre s'arrête et le vide commence.

Les fleurs, la clôture et le panneau rappellent qu'ici quelqu'un a franchi une limite. Entre le ciel, l'océan et le silence, on ressent une frontière invisible. Pas celle entre deux pays, mais celle entre la vie et la mort.

Mathis - Sainte Barbe- 10/03/26



Insaisissables frontières

La route des vivants, le repos des âmes

D'un côté, le silence des pierres et des
souvenirs,
De l'autre, l'herbe vive et les voitures qui
passent.
Entre les deux, un simple mur trace la
frontière :
Ici le repos éternel, là la vie qui continue.

Aurelia - Cimetière de Hendaye - 11/03/26



Insaisissables frontières

Un dernier hommage

Ici la nuit enveloppait les pas exténués de 4 jeunes migrants . Le 12 octobre 2021 , le fer a croisé la fragilité de ces vies avant la gare de St Jean de luz. Lors de cet accident 3 destinées se sont brisées sur ces rails. Un souffle a survécu face à l' ombre de l' existence. Ce lieu a pourtant oublié ces morts qui ont connu la dureté des voyages vers un monde rêvé .

Xan - Gare de Saint-Jean-de-Luz - 05/03/26



Insaisissables frontières

Deux styles deux époques

À la frontière de deux époques : d'un côté, le bâtiment ancien qui porte les traces du temps et les souvenirs du passé ; de l'autre, le bâtiment plus récent qui ouvre la porte au présent. Ici, la frontière n'est pas une séparation, mais un dialogue entre hier et aujourd'hui.

Chloé - Église Saint Jean Baptiste - 09/03/26



Insaisissables frontières

Une transition essentielle

Prise en contre plongée, l'entrée du lycée Maurice Ravel apparaît imposante et majestueuse. Le regard se lève vers le bâtiment, soulignant son importance dans la vie des élèves. Le portail, placé au premier plan, marque une frontière symbolique entre deux mondes. À l'extérieur, il y a la vie personnelle, la liberté et l'intimité. À l'intérieur, commence l'espace des règles, du travail et de l'apprentissage. Chaque jour, les élèves franchissent ce seuil : ils quittent le monde privé pour entrer dans un lieu qui les prépare à leur avenir. Cette photographie ne montre pas seulement un bâtiment, mais un passage, une transition essentielle dans la construction de soi.



Insaisissables frontières

Nos mondes

Lorsqu'on franchit ce portail, nous entrons dans un espace commun à tous les élèves. À l'intérieur du lycée, chacun devient un élève parmi les autres et les différences de nos vies passent au second plan.

Une fois que nous en sortons, nous reprenons notre propre chemin : nous sommes de nouveau face à nos réalités, à nos expériences et à la vie que nous devons construire.

Alaine et Martin- Lycée Ravel - 09/03/26



Insaisissables frontières

Regard vers le passé

À la frontière de l'ancien et du devenir, le regard s'arrête un instant. D'un côté, les murs du vieux collège portent encore les traces du temps, les souvenirs d'années d'apprentissage, de rires dans les couloirs et de pages tournées.

De l'autre, les travaux s'élèvent, bruts et prometteurs, comme une esquisse de ce qui n'existe pas encore.



Wadie et Oscar - Lycée Ravel - 09/03/26

Insaisissables frontières

La grotte moderne

Le couloir, étroit et bétonné, représente un espace clos construit par l'homme. Au fond, une fenêtre laisse voir l'extérieur, un espace ouvert et vaste, créant une frontière entre l'intérieur et le monde extérieur.



Unai D - Lycée Ravel - 09/03/26

Insaisissables frontières

D'un rôle à l'autre

Entre le couloir et la salle de classe, il existe une frontière invisible.

D'un côté, on choisit nos mots, on lève la main, on adapte nos voix et nos postures. On devient plus attentifs, plus réservés, presque différents.

De l'autre côté, dès que l'on franchit la porte, cette barrière se brise. Les rires éclatent, les gestes deviennent naturels, les mots sortent sans filtre.

Il ne s'agit pas juste d'un mur mais d'une limite que l'on ressent entre le rôle qu'on joue en classe et la personne qu'on redevient une fois dehors.



Keren et Enara - Lycée Ravel - 05/03/26

Insaisissables frontières

2 manières de se dépasser

À travers la fenêtre d'une salle de classe, on aperçoit une piste d'athlétisme. Elle trace une frontière discrète entre deux mondes, celui de l'activité intellectuelle, silencieuse et immobile, et celui du sport, fait de mouvements, d'efforts et de liberté. À quelques mètres seulement, deux façons d'apprendre et de se dépasser se côtoient, séparées par une simple fenêtre.



Louca et Raphaël- Lycée Ravel - 09/03/26

Insaisissables frontières

Ouverture dans l'obscurité

La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours, puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin, une fenêtre ouverte,
Une fenêtre éclairée.

Paul Éluard,
tiré du recueil Capitale de la douleur.

Melyna - Lycée Ravel - 05/03/26

